

« Sur ce qui a esté représenté à l'assemblée par les sieurs eschevins, par la bouche du sieur Barillon, l'un d'eux/que chascun a été adverty comme le mal contagieux ayant dès le mois de may commencé à se prendre en la maison d'icelluy des¹ habitants de cette ville, assise en la rue de Saint-Jules; et, depuis, a fait tel progrès en la rue, qu'il l'a presque entièrement désertée; et d'icelle, s'est ensuite glissé presque par toutes les autres rues de la-ville. Ainsy il n'est que trop congru, pour *ce qu'on résoudra, de pourvoir aux nécessités et assistances des malades. Ils ont apporté tout l'ordre à eux possible par l'établissement de commissaires de santé et d'un chirurgien, tant pour visiter les malades de la ville que pour panser les demeurant au dehors qui se trouvent affligés de la maladie; prêtres et religieux, pour assister de consolations les malades hospitalisés, pour ensevelir les morts, gardes et autres personnes nécessaires pour les pourvoir et fournir de vivre et de remèdes; et la plupart des quelles il faut payer de gros gages, outre qu'il les faut tous nourrir; acheter quantité de pain, faire des cabanes pour mettre les quarantainiers en grand nombre, la plupart tous pauvres, et qui mourroient tous de faim, s'ils n'étoient nourris aux despens du public. »

Pour à quoy subvenir, la ville n'ayant, pour chascun de ces frais, assis aucuns deniers patrimoniaux ni revenus ; au contraire, redevable de plusieurs sommes à divers particuliers ; je fus advisé de les continuer, sous espérance que l'on ne tarderoit pas longtemps de faire une quête dans la ville, laquelle a esté faite ; et ce qu'il en est provenu employé et consommé il y a plus d'un mois, depuis lequel, le mal ayant continuellement augmenté ; pour continuer les assistances il a fallu entrer en de grandes, avances, auxquelles ne pouvant plus fournir, la dette en allant tous les jours augmentant; ils ont fait convoquer la présente assemblée, afin d'aviser au moyen de trouver promptement de l'argent. »